

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, vers 1869

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre
[Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation2 p. (152r, 153v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, vers 1869, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28154>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [vers 1869](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination

- Barrow-in-Furness (Royaume-Uni)
- Workington (Royaume-Uni)

Description

Résumé Approvisionnement en fonte des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Godin recommande à Émile de ne faire l'achat que de la fonte de qualité n° 1 s'il ne peut acheter de la fonte de Barrow sous condition : il ne faut pas faire de grande provision de fonte que l'on ne connaît pas, et ce qui fait la qualité de la fonte malléable ne convient pas nécessairement à la fonte de moulage. Godin demande à Émile des renseignements sur les habitations : croquis, nombre de pièces, dimensions et plan approximatif. Il le prie de demander à Tito Pagliardini s'il peut trouver une personne en Angleterre qui voudrait venir apprendre le français au Familistère et qui pourrait donner des leçons d'anglais quelque temps à Godin et à Marie Moret « en vivant ».

Notes

- Destination : « la mention manuscrite « adressée à Barrow et à Workington » se trouve au bas du folio 153v de la copie de la lettre.
- Datation : la copie se situe dans el registre entre une copie datée du 11 juillet 1869 et une autre datée du 10 juillet 1869 ; le texte de la lettre fait toutefois référence à une dernière lettre d'Émile Godin datée du 29 [novembre] reçue par Jean-Baptiste André Godin le 2 décembre.

Support Un passage du texte de la lettre est souligné au crayon rouge sur le folio 152r.

Mots-clés

[Anglais \(langue\)](#), [Éducation](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fonte](#), [Français \(langue\)](#), [Habitations](#)

Personnes citées

- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
- [Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)

Lieux cités

- [Barrow-in-Furness \(Royaume-Uni\)](#)
- [Cumberland \(comté\) \(Royaume-Uni\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Godin, Émile (1840-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

Nom Pagliardini, Tito (1817-1895)

Genre Homme

Pays d'origine

- Italie
- Royaume-Uni

Activité

- Éducation
- Fourierisme
- Littérature

Biographie Homme de lettres et fourieriste d'origine italienne né vers 1817 à Città di Castello (Italie) et décédé en 1895 à Londres (Royaume-Uni). Fils d'un professeur de langues, Tito Pagliardini donne lui-même des cours privés. La famille Pagliardini

se trouve à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) vers 1840, époque à laquelle Tito Pagliardini se marie. Il s'établit ensuite à Londres, où il enseigne la langue française au collège Saint-Paul de 1853 à 1879. Tito Pagliardini visite le Familistère en compagnie de son épouse avant août 1865. Il entretient une correspondance chaleureuse avec Godin, devient son ami et son zélé propagandiste en Grande-Bretagne. Pagliardini est en relation avec le mouvement fouriériste en France. En août 1885, Pagliardini visite à nouveau le Familistère en compagnie de Lucy R. Latter.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 12/11/2025

Amon che Smith

et moy a pas envie de reproche -
concernant les acquets a la bouteille
la question ne peut done pas
nous presse

Le temps que j'aurai le pat des
fontes Barrois sous condition comme
je le precisi n'est autre que du n° 1
il faut bien le garder et faire
provision d'une grande quantite de
fonte que l'on ne sauroit plus
et la fonte Barrois n'est plus celle
qui a fait au contraire que
est le 34 Cumberland. il faut bien
faire attention que ce que fait la
~~qualité de la fonte malable que t~~
bien ne pas toujours être convenable
pour la fonte & de mestage de nos
pieces mises je crois que les
fontes temprant au decessent failleraient
de elles sont fontes a dire les mises
minerais est purgative et ne peut
prendre que du n° 1

tu me feras bien plaisir de
me rapporter des renseignements sur
les minerais dauriciles que tu as

GRAN
nombre de piés dimensions
plan approximatif

je te renvoie avec une letter
que je tins de monsieur

je te fais remarquer que la
dernière letter est datée du 29
et que je n'ai la moins quatorze
2 giorni

on pourrait te demander si
M. Magardini sit le seul pas
possible de trouver en Angleterre
quelqu'un qui vendrait un appareil
de Fresnel auquel nous pourrions
peindre et à offrir en vente
à notre table devant un certain
temps

je pense ne plus avoir de
térive si une nouvelle letter de
toi me donne pas le sujet
pour faire tes imprimantes à ma
meilleure amitié

adresse à Barretti et Gori
a Worthington

pièce 9 ->